

Moi

UN SUJET DE CHARLEY.

&

COLIN & 21 À MARSEILLE
TONIO'S SHOP

MALGRÉ SA TAILLE DÉMESURÉE, MARSEILLE N'A JAMAIS CONNU DE SKATE-SHOP FAISANT L'UNANIMITÉ AUPRÈS DE SES RIDERS. DEPUIS UN AN, COLIN BONINO, AIDÉ DE SON ACOLYTE TONIO, ONT CRÉÉ LE SHOP 21 AVEC L'AIDE ET LE SOUTIEN D'UNE SCÈNE LOCALE DIFFICILE À CONVAINCRE. VOILÀ LE POURQUOI DU COMMENT...

L'idée d'ouvrir un skate-shop à Marseille est-elle partie d'un constat des lieux existants ou d'une envie personnelle ? Ce n'était pas forcément une envie personnelle. À Marseille, il n'y avait pas vraiment d'unité. Color 13 qui générait un peu toute l'énergie du skate s'est orienté du jour au lendemain vers le surf donc il n'y avait plus de vrai skate-shop capable de regrouper et de fédérer les skaters. On a donc décidé avec mon pote Tonio que je connais depuis longtemps de se lancer dans l'aventure.

Quelle est la signification de cet énigmatique chiffre 21 ? Il y a plusieurs explications quant au choix de ce nom. Tout d'abord la plus forte carte du tarot marseillais est la carte 21, cette carte représente l'accomplissement. Le poids de l'âme est évalué à 21 grammes, ce qui a renforcé notre fascination pour ce chiffre. De plus, la ligne de bus qui menait les skaters à Valmente (premier spot

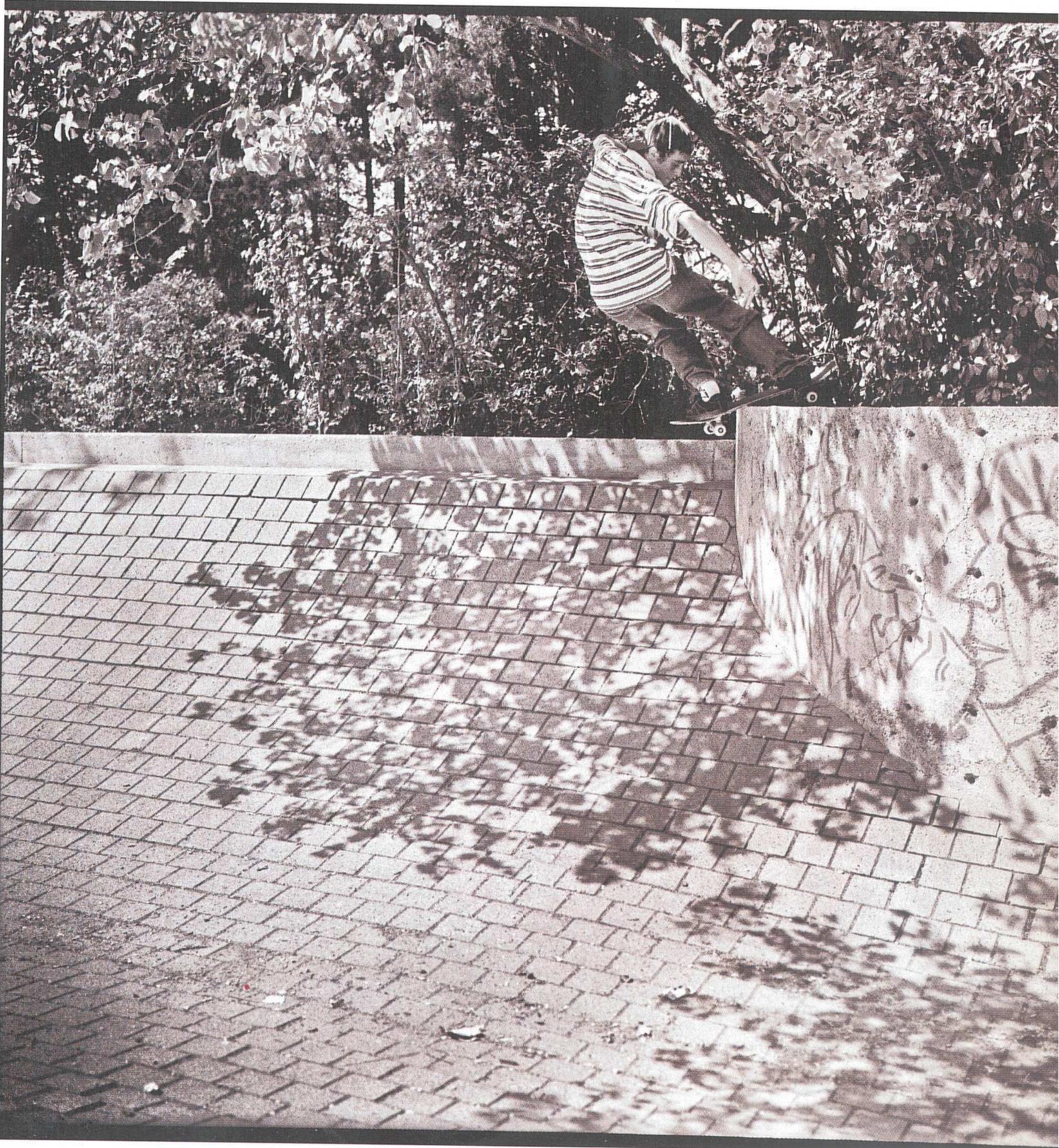
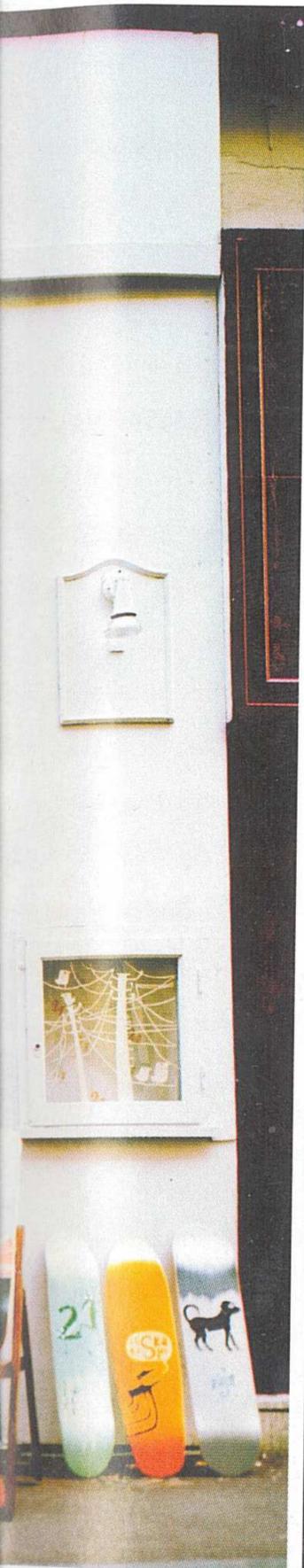
de street de Marseille-ndlr) portait le numéro 21. À Marseille, on joue pas mal au ping-pong, la victoire est déclarée au 21ème point. Tout cela nous a fourni suffisamment de motivation pour choisir le nom définitif. On a donc décidé de sponsoriser 21 personnes, histoire de s'en tenir à ce chiffre. La 21ème personne qui a intégré le team est Tom Derichs (Merci !). Au début, on avait pensé à d'autres noms comme Paral-lel en hommage au spot, le nom sonne bien aussi. Sinon, on avait sérieusement envisagé d'utiliser le nom DGI pour Daniel Gezmer Institute. C'est un gars qui faisait de la danse artistique sur skate, il avait même fait une apparition dans Public Domain.

Quelles difficultés avez-vous rencontrés pour monter ce projet ? On avait aucune compétence en gestion et en comptabilité donc on a commencé un peu à l'arrache. On a trouvé un local pas très cher dans le quartier des antiquaires derrière la

préfecture. On a monté le projet avec 3000 euros en poche, on a commencé par du dépôt-vente notamment avec Syndrome, la marque d'Etienne Laude. Ça nous a permis de se lancer, de commencer à faire de vraies commandes auprès des distributeurs. Certains ont vraiment été cool avec nous, ils ont joué le jeu quand ils ont compris que l'on n'avait pas trop de moyens (Class X RIP). Samir (Lambda distribution) nous a beaucoup soutenu tout comme des marques comme Matsé, Syndrome ou Antiz. Les riders qui ont accepté de rouler pour le shop ont tous bien assuré de se contenter de peu. Tout le monde a mis la main à la pâte et chacun nous a aidé comme il pouvait. Léo a passé des nuits entières à découper des stickers dans du Vénilla. On limite les frais au minimum faute de budget.

En entrant dans le shop, on voit tout de suite que la musique, la photo et la peinture sont omniprésentes.





sents dans le magasin, pourquoi ce côté « arty » ?

La créativité est très importante pour nous. On peint des boards, on bosse avec des artistes locaux à qui l'on permet de promouvoir leurs travaux par le biais du shop. Toute cette inspiration et cette volonté de créer une dynamique est très motivante. Tonio est un passionné de photographie donc les murs du shop sont couverts de photo de nos potes. On essaie d'être une entité un peu différente de ce à quoi ressemble un skate-shop aujourd'hui.

La sélection des produits disponibles dans le magasin est très pointue. N'est-ce pas une politique risquée ?

Dès le début, on a choisi de prendre le risque de ne vendre que les produits que l'on apprécie. On aime beaucoup le côté indépendant de certaines marques comme « Listen », qui vivent dans l'ombre des leaders. De toute façon, on se sent bien plus proche des marques underground,

autant graphiquement qu'au niveau du team ou de l'image qu'elles véhiculent.

Peux-tu nous parler des nouveaux spots de Marseille ? L'heure à laquelle les vigiles quittent la nouvelle place de la mairie coïncide avec celle de la fermeture du magasin. Est-ce un signe ?

C'est sûrement un signe. Le spot est incroyable ! La place est immense, toute en marbre, avec des curbs, marches, blocs, plans inclinés, manual pads... A Marseille, on n'était pas habitué à ce type de spot mais notre joie a été de courte durée. Un arrêté municipal prive la place de notre présence. On ne peut la skater que la nuit mais elle est mal éclairée donc ce n'est pas évident. Avec les autorités locales, ça reste la guerre, le skate n'est pas vraiment toléré à Marseille et c'est bien dommage. En tout cas, ça reste un spot de rêve mais comme tous les rêves, pas vraiment accessible.

5 LIVRES INCONTOURNABLES

Technique et pratique du skateboard par Bernard Loubat (1978)
 La nouvelle vague des soucoupes volantes par JC Bourret
 Jeune professionnel par Guillaume Noyelle
 Roule ma ville par Formula Prod.
 Toute la collection de N. de Crécy

5 DISQUES ESSENTIELS

Billy Preston « The kids and me »
 Carnaby Group « Tous les grands thèmes de film »
 Hoffman Family « Blues héritage » (bonne famille de Momo)
 Basile Boly VS Chris Waddle « We've got a feeling »
 Yoni Taieb « Barnisvah 1981 »

5 OBJETS INSOLITES

La bouboule qui prédit l'avenir
 Le mini-pong
 La board lumineuse multi diodes
 Nia le chien casse couille
 L'aspirateur dont on ne se sert jamais